



Faire équipe

AVEC LES PARENTS

Toute une communauté
pour former les lecteurs
de demain!



Crédits

AUTEUR

L'ouvrage *Faire équipe avec les parents – Toute une communauté pour former les lecteurs de demain!* a été rédigé par le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ).

COMITÉ DE RÉDACTION

Nancy Allen, post-doctorante à l'Université du Québec à Montréal
et collaboratrice au CTREQ
Auteure du rapport

Alice Vanlint, conseillère en transfert et innovation en réussite éducative au CTREQ
Coordonnatrice du mandat

COMITÉ DE PROJET

Geneviève Duval, responsable contenu et transfert aux Partenaires pour
la réussite éducative dans les Laurentides (PREL)

Stéphane Legault, chef de la division des bibliothèques de la Ville de Saint-Jérôme -
(délégué par le comité de pratiques en littératie du PREL, initiateur de la démarche)

COLLABORATEURS

Marie-Hélène Giguère, professeure au département d'éducation et formation
spécialisées à l'Université du Québec à Montréal

Nancy Granger, professeure au département de gestion de l'éducation
et de la formation à l'Université de Sherbrooke

L'équipe du PREL

RÉVISION LINGUISTIQUE

Odette Fortin

À propos du CTREQ

Le CTREQ a pour mission de promouvoir l'innovation et le transfert des connaissances dans le but de stimuler la réussite éducative au Québec. Il base ses actions sur les connaissances scientifiques et les savoirs d'expérience. Il agit en créant un point de convergence entre les acteurs de la recherche, du terrain et des organisations et vise à aider le développement de la culture scientifique et d'innovation en éducation. Ses actions et services sont multiples: réalisation de projets de développement, d'adaptation, d'accompagnement, d'évaluation et de veille. Le CTREQ collabore avec le milieu scolaire et la communauté ainsi qu'avec des chercheurs du collégial et du milieu universitaire. Le site web du CTREQ permet à tout le milieu scolaire y compris les parents de s'informer sur les dernières réalisations et les résultats de recherche récents tout en mettant à sa disposition des outils pratiques sur une variété de sujets.

Ce projet des Partenaires pour la réussite éducative dans les Laurentides a été rendu possible grâce au soutien financier du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES).



© Partenaires pour la réussite éducative dans les Laurentides, 2018

ISBN : 978-2-923232-57-7

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2018

2e trimestre 2018

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| INTRODUCTION..... | 6 |
| MISE EN CONTEXTE..... | 6 |
| LA LECTURE, UNE COMPOSANTE DE LA LITTÉRATIE | 8 |
| LES ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE | 10 |
| LES ENJEUX DE L'ACCOMPAGNEMENT PARENTAL..... | 12 |
| LE RÔLE DES PARENTS..... | 12 |
| Donner le gout de lire à son enfant..... | 13 |
| Lire pour soutenir la motivation et la persévérance scolaires..... | 14 |
| TROIS PROFILS DE PARENTS | 15 |
| Les parents sous-scolarisés ou peu scolarisés..... | 16 |
| Les parents allophones..... | 17 |
| Les parents avec un niveau de littératie inférieur ou équivalent à 3..... | 18 |
| L'ACCOMPAGNEMENT DES PARENTS PAR LES MILIEUX ÉDUCATIFS..... | 19 |
| MÉTHODOLOGIE | 20 |
| DIFFÉRENTS LIEUX POUR ACCOMPAGNER LES PARENTS..... | 22 |
| QU'EST-CE QU'UNE PRATIQUE SCOLAIRE?..... | 23 |
| QU'EST-CE QU'UNE PRATIQUE PARASCOLAIRE?..... | 23 |
| QU'EST-CE QU'UNE PRATIQUE COMMUNAUTAIRE?..... | 23 |



| | |
|---|-----------|
| PRATIQUES POUR RENFORCER LES HABILITÉS PARENTALES EN LECTURE | 24 |
| QUELQUES ORIENTATIONS TRANSVERSALES..... | 25 |
| Recommandations concernant l'organisation des services..... | 26 |
| Pratiques prioritaires | 28 |
| CATÉGORIES DE PRATIQUES | 30 |
| Catégorie 1 - Fondements..... | 32 |
| Catégorie 2 - Place centrale à l'écrit et au plaisir de lire dans la communauté | 34 |
| Catégorie 3 - Soutien des parents dans la scolarisation des enfants | 36 |
| RECENSION DES OUTILS | 38 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 48 |
| SITOGRAPHIE | 52 |

Introduction

MISE EN CONTEXTE

Le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) a confié aux Instances régionales de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative du Québec (IRC) un mandat de mise en valeur de la lecture au sein des communautés.

Ce mandat poursuit trois objectifs :

1. Favoriser l'éveil à la lecture et susciter l'intérêt chez les enfants de 0 à 9 ans ;
2. Accroître et maintenir l'intérêt pour la lecture chez les jeunes de 10 à 20 ans ;
3. Renforcer les habiletés des parents en lecture et en écriture (notamment de ceux qui sont peu scolarisés) et rehausser leurs compétences en la matière (MEES, Mesure dédiée à la lecture, 2017).

Afin d'appuyer leur travail, en particulier pour réaliser le troisième objectif de ce mandat de mise en valeur de la lecture, les Partenaires pour la réussite éducative dans les Laurentides (PREL) ont demandé au Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) de concevoir un recueil de dix pratiques efficaces qui répond à ces deux besoins :

1. Renforcer les habiletés parentales en lecture ;
2. Fournir des recommandations quant aux façons de rejoindre les parents et de communiquer avec eux.

¹ Nous entendons par « habiletés parentales en lecture » l'accompagnement que peuvent offrir les parents à leur enfant dans sa découverte, son apprentissage, son intérêt et sa motivation à lire, et ce, peu importe le niveau de compétence des parents en lecture.

De plus, le mandat vise à dresser un inventaire sélectif des outils existants et à respecter le cadre de référence donné aux IRC. Dans cette optique, les outils permettant de développer le plaisir de lire, ainsi que de soutenir et de renforcer les habiletés parentales en lecture, et ceux favorisant les occasions de lire en famille dans divers lieux et contextes ont été privilégiés dans ce recueil. De même, les actions pérennes et qui allient le réseautage et le partage entre les différents acteurs des milieux (scolaire, parascolaire, extrascolaire) ont été priorisées. Une attention marquée a également été portée aux outils qui s'appuient sur les pratiques probantes, c'est-à-dire les pratiques développées et documentées par des recherches scientifiques et qui prennent en compte non seulement les besoins des jeunes, mais également celui des parents (Larose, Bédard, Boutet, Couturier, Dezutter, Hasni et al., 2006).



Le mandat consiste en fait à produire un inventaire des bonnes pratiques et des outils existants liés à la thématique suivante: «Renforcer les habiletés parentales en lecture» sur un continuum 0-20 ans, mais en portant une attention particulière aux parents d'enfants âgés de 10 à 20 ans. Cet inventaire contribuera à documenter la problématique du soutien parental en lecture, considérée comme une dimension déterminante dans l'apprentissage des jeunes. En outre, il permettra d'outiller les intervenants qui œuvrent auprès des parents et des familles (organismes communautaires, écoles, bibliothèques publiques, etc.), afin de développer et de promouvoir des activités de lecture, d'être en mesure de «transmettre» ces pratiques et d'aider à les mettre en œuvre.

LA LECTURE, UNE COMPOSANTE DE LA LITTÉRATIE

Bien que le présent rapport s'intéresse plus particulièrement à la lecture, il importe de rappeler que l'action de lire constitue l'une des trois composantes de la littératie, les deux autres étant la communication orale et l'écriture. La littératie se définit comme «la capacité d'une personne, d'un milieu et d'une communauté à comprendre et à communiquer de l'information par le langage sur différents supports pour participer activement à la société dans différents contextes» (Réseau québécois de recherche et de transfert en littératie, 2016).

Le système scolaire québécois accordant une place centrale à l'écrit, les compétences en littératie représentent l'un des principaux facteurs de réussite scolaire. Toutefois, l'écrit n'est pas un objet exclusivement scolaire. En effet, les compétences en littératie sont sollicitées dans de très nombreuses situations où les jeunes et leurs parents ont à interagir avec leur communauté. L'écrit et donc la lecture sont présents partout et utilisés quotidiennement: sur les panneaux routiers, dans les commerces, etc.

Ainsi, un niveau de compétence en littératie² élevé contribue non seulement à la réussite scolaire, mais également à la réussite sociale du jeune, en diminuant les facteurs de vulnérabilité que peuvent vivre les individus moins outillés. En ce sens, les apprentissages reliés à l'écrit ne sont pas l'apanage des milieux scolaires. L'ensemble de la communauté qui entoure le jeune a un rôle à jouer dans l'appropriation de la langue écrite de ce dernier, et ses parents joueront un rôle central à cet égard. Les familles doivent donc être soutenues dans ce rôle afin de comprendre pourquoi et comment valoriser les pratiques de littératie chez les jeunes.

² Les niveaux de compétence en littératie se situent entre 1 et 5. Au niveau 1, les personnes ont de la difficulté à lire et à repérer des informations dans un texte et doivent se faire aider. Au niveau 3, les personnes sont fonctionnelles. Ce niveau est souhaité pour obtenir un diplôme d'études secondaires. Au niveau 5, les individus lisent et comprennent aisément différents types de textes. (OCDE, 2013; PEICA, 2011- 2012).



En contexte familial, le développement d'habiletés en lecture, tant pour les parents que pour les enfants, est plus particulièrement associé au développement du plaisir de lire pour se divertir et s'informer. Il importe toutefois de souligner que le développement de ces habiletés passe également par l'appropriation des formes écrites. Ainsi, il convient de mettre en relief que l'écriture est présente partout et que, même en accompagnant les enfants dans des activités qui ne sont pas directement orientées vers la lecture, cette dernière occupe une place de choix et peut devenir une occasion de soutenir le développement de la lecture.

Dans le présent rapport, nous procédons en trois étapes :

- 1.** Décrire les enjeux de la lecture et les défis engendrés par son apprentissage, et présenter le rôle des parents à cet égard, ainsi que les trois profils de parents visés par le mandat à l'origine de ce rapport :
 - A)** Parents sous-scolarisés ou peu scolarisés ;
 - B)** Parents allophones sous-scolarisés ou scolarisés ;
 - C)** Parents scolarisés, mais présentant un faible niveau de littératie (inférieur ou équivalent à 3).
- 2.** Présenter la méthodologie déployée pour dégager dix pratiques qui s'appuient sur la recherche et qui servent l'objectif principal de ce rapport, soit « renforcer les habiletés des parents en lecture et en écriture et rehausser leurs compétences en la matière ».
- 3.** Présenter sous forme de tableau une liste d'outils qui peuvent être mis en place dans les milieux scolaire, parascolaire ou communautaire, afin d'offrir des pistes d'actions concrètes aux acteurs de ces différents lieux éducatifs.

Les enjeux de l'apprentissage de la lecture



Les recherches (Desrochers et Berger, 2011; Hall, 2003; Snow, Tabord, Nicholson et Kurland, 1995) insistent depuis les 30 dernières années sur l'importance de miser sur la littératie pour les enfants âgés de 0 à 6 ans. Des résultats clairs ont été établis entre, d'une part, la stimulation que reçoivent ces enfants en bas âge dans leur famille relativement à la lecture, à l'écriture et à la communication orale et, d'autre part, leur réussite scolaire et sociale ultérieure (Allen, 2014; Lafontaine et Pharand, 2015; Leclerc et Moreau, 2010; National Reading Panel, 2012). Les échanges fréquents que les enfants ont avec leurs parents ou avec les adultes de leur entourage, le fait qu'ils manipulent des livres, qu'on leur lise des histoires, qu'ils reconnaissent des logos (ex.: celui de l'épicerie, de la garderie) et qu'ils fassent des tentatives d'écriture actualisent les pratiques d'éveil à la littératie. D'ailleurs, cette entrée dans la littératie se formalise plus l'enfant avance en âge. À son entrée à la maternelle, le concept se transforme et devient celui d'éveil à l'écrit (Hébert et Lépine, 2012; Makdissi, Boisclair et Sirois, 2010; Montesinos-Gelet et Morin, 2007; Nadon, 2011).

C'est plus précisément entre 6 et 12 ans que les apprentissages se formalisent. Les enfants apprennent alors à lire en décortiquant les étapes de la lecture (décodage, repérage, assemblage, etc.), ils doivent comprendre différents types de textes, puis y réagir et les apprécier afin de lire de manière fluide et devenir des lecteurs compétents. De nombreuses recherches font état de la difficulté des élèves à comprendre les textes (Giasson, 2011; Nadon, 2011; RCRLA, 2009) et à automatiser ce processus (Thévenaz-Christen, 2014). Face à ce constat, les études montrent que l'une des conditions de l'apprentissage de la lecture n'est pas toujours respectée, et que plusieurs enfants arrivent à l'école avec de faibles compétences en littératie, entre autres, en raison de conditions liées à une vulnérabilité sur le plan familial (ex.: familles monoparentales, à faible revenu).

La transition du primaire au secondaire est déterminante dans le parcours scolaire des jeunes de 12 à 15 ans. Selon les matières scolaires, différentes lectures sont attendues, et les jeunes ne lisent alors plus pour les mêmes raisons (Cartier, 2009). Les études indiquent que l'implication parentale pour l'adaptation des jeunes à ce nouvel environnement (gestion de l'horaire, travaux d'équipe accrus, etc.) que représente l'école secondaire constitue une condition déterminante de leur intérêt pour l'école (Nadon, 2011; Soussi et Lurin, 2013) et de leur réussite (Leclerc et Moreau, 2010). Cependant, nombre de familles, vu leur propre cheminement, leur histoire de vie, etc., peinent à le faire.

En outre, le milieu de l'adolescence et la vie de jeune adulte sont marqués par des enjeux identitaires et de transitions sociale et professionnelle (Larose et al., 2006). Pour faire face à ces enjeux, les jeunes ont besoin d'aide.

La lecture peut ici jouer un rôle prépondérant et doit être valorisée non seulement pour soutenir et pour maintenir leur intérêt pour l'école, leur motivation et leur réussite scolaire (CTREQ, Lire pour le plaisir!, 2017), mais aussi pour faciliter le passage vers les études supérieures ou le monde professionnel.

Or, il importe de ne pas conclure qu'en raison de son âge un jeune sait nécessairement à la fois lire, comprendre ses lectures et les sélectionner. Sur ce plan, le rôle des parents et l'aide qu'ils peuvent apporter à leur enfant, notamment sur le plan de la lecture, s'avèrent importants tout au long de la vie de ce dernier.



Les enjeux de l'accompagnement parental

LE RÔLE DES PARENTS

Les parents ont un rôle à jouer au regard du développement du plaisir de lire et de la capacité à utiliser l'écrit au quotidien, ce qui a également une incidence sur la motivation et la persévérance scolaire du jeune.

C'est pourquoi il importe d'aborder ici le rôle des parents, particulièrement concernant le développement des habiletés en lecture de leur enfant, sous deux angles: d'une part, le développement du plaisir de lire en toutes circonstances; d'autre part, les répercussions de la lecture sur le parcours et la motivation scolaires du jeune.





DONNER LE GOUT DE LIRE À SON ENFANT

Tous les parents peuvent accompagner leur enfant dans la découverte du plaisir de lire, en manipulant des livres, en inventant des histoires, en aidant l'enfant à découvrir et à associer les lettres de son prénom à des mots connus, en jouant avec les sons, etc. Offrir à un enfant un environnement dans lequel il est stimulé sur le plan langagier (ex. : par des échanges oraux fréquents) et dans lequel il peut manipuler seul ou avec ses parents différents supports écrits (ex. : lettres sur le réfrigérateur, albums, dictionnaires, articles de journaux) contribue au développement de ses habiletés en lecture. Par exemple, la conscience phonologique et la correspondance graphophonétique se développeraient plus aisément chez l'enfant au moment de faire son entrée à l'école s'il a bénéficié auparavant d'un environnement familial propice à ce type d'apprentissage (Montesinos-Gelet et Morin, 2007).

En effet, un enfant qui voit ses parents lire régulièrement ou qui grandit dans un environnement où les livres et la lecture sont valorisés développerait une motivation plus grande à lire et à intégrer la lecture dans son quotidien, motivation qui constituerait une assise solide pour son avenir (Nadon, 2011). Cela dit, les parents n'ont pas nécessairement à être des lecteurs boulimiques. Faire reconnaître le son des lettres à son enfant, associer une lettre d'un panneau publicitaire à celle de son prénom et lui lire ou inventer avec lui des histoires sont autant de manières de stimuler le goût de la lecture chez l'enfant. De plus, elles permettent de tisser des liens familiaux qui contribuent aussi à la motivation à lire et à l'apprentissage de la lecture.

Selon l'Institut de la statistique du Québec (2016), 26 % des parents n'ont lu ou raconté aucune histoire à leur enfant de 16 ans ou moins, ou l'ont fait une seule fois dans les deux semaines précédant l'enquête. On sait pourtant que les enfants aiment se faire raconter des histoires par leurs parents, que cela leur permet de développer leur vocabulaire, leur culture, leur imaginaire, et ce, tout en créant des liens affectifs entre enfants et parents (Montesinos-Gelet et Morin, 2007). On recommande d'ailleurs de continuer à faire la lecture aux enfants, au-delà de l'âge préscolaire, car il s'agit d'un moment privilégié associé au plaisir et qui contribue à renforcer la motivation à lire³.

³ Voir le dossier spécial sur la lecture : Parce que lire nous donne des ailes. Repéré sur le site Aidersonenfant.com à <https://aidersonenfant.com/dossier/la-lecture/?d=9-et-plus>

LIRE POUR SOUTENIR LA MOTIVATION ET LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRES

Les parents qui soutiennent leur enfant dans son cheminement scolaire et qui accordent de l'importance à son parcours à l'école l'aident à développer sa persévérance et sa motivation. Des études montrent que le soutien des parents lors de la transition de la maternelle au primaire, du primaire au secondaire, etc., particulièrement en lecture, favorise la persévérance scolaire ainsi que le goût de lire et d'apprendre des enfants (Schneider, 2011). Cela permet aussi de tisser des liens familiaux, et, de surcroît, de valoriser le sentiment d'appartenance scolaire. Il importe donc, pour soutenir le développement des habiletés en lecture des jeunes, que les parents soient et se sentent impliqués dans le cheminement scolaire de leur enfant.

Par ailleurs, comme cela est mentionné plus haut, des pratiques familiales de lecture ou un environnement familial qui encourage la lecture et qui stimule la curiosité du jeune peuvent être garants d'un plus grand investissement personnel de ce dernier dans son parcours scolaire (Cartier et Tardif, 2000; Larose et al., 2006). Les parents peuvent simplement, par exemple, aider leur enfant à sélectionner son livre préféré ou celui qu'il souhaite présenter à sa classe. Ils peuvent aussi accompagner leur enfant dans un parcours scolaire plus classique (diplomation secondaire et inscription à une formation professionnelle, collégiale préuniversitaire ou technique) ou, s'il a décroché, l'encourager à poursuivre ou à terminer ses études à la formation générale des adultes. Quel que soit le besoin de l'enfant et le parcours choisi, le soutien parental est déterminant pour le jeune en ce qui concerne son engagement, sa motivation et sa persévérance de même que son développement comme jeune adulte.



TROIS PROFILS DE PARENTS

Quel que soit l'âge de l'enfant, la présence et le soutien des parents influencent donc indéniablement et positivement l'instauration de pratiques de lecture rassembleuses et durables. Ces dernières peuvent même atténuer certaines difficultés scolaires de l'enfant et contribuer à ce qu'il développe des attitudes de persévérance et d'adaptation à l'égard des tâches à réaliser. Les parents ont ainsi un rôle à jouer et des responsabilités concernant l'accompagnement de leur enfant dans l'apprentissage de la lecture. Quel que soit leur niveau de littératie, leur implication est primordiale. C'est pourquoi il importe que les différents milieux éducatifs (scolaire, parascolaire, communautaire) impliquent les parents dans leurs activités et interventions afin de les soutenir dans leur rôle d'accompagnant au regard du développement de la lecture des jeunes.



Sur ce plan, si le rôle des parents s'avère déterminant pour l'enfant de tout âge, accompagner ce dernier dans l'apprentissage de la lecture peut représenter un défi pour certains adultes dont le niveau de littératie s'avère plus faible.

Voici brièvement définis trois profils de parents⁴ qui présentent des facteurs de vulnérabilité en ce qui concerne le soutien à apporter aux jeunes dans l'apprentissage de la lecture :

1. Les parents sous-scolarisés ou peu scolarisés ;
2. Les parents allophones sous-scolarisés ou scolarisés ;
3. Les parents scolarisés, mais qui présentent un faible taux de littératie.

⁴ À noter: les pratiques décrites dans le présent rapport s'adressent également aux parents qui n'éprouvent pas de difficultés particulières en lecture.

1. LES PARENTS SOUS-SCOLARISÉS OU PEU SCOLARISÉS

Les parents qui correspondent à ce profil sont plus susceptibles de ne pas savoir comment s’y prendre pour développer les compétences en littératie de leur jeune enfant (RCRLA, 2009). Parce que plusieurs d’entre eux évoluent dans des conditions de vulnérabilité (familles à faible revenu, monoparentalité, etc.), ces derniers pourraient ressentir les effets de ces stigmates en accompagnant leur enfant dans l’apprentissage de la lecture. Ne sachant que peu ou pas lire, ils seraient également peu enclins à raconter des histoires à leur enfant (RCRLA, 2009) et, de manière générale, peu impliqués dans son cheminement scolaire, notamment en raison des conditions associées aux critères de défavorisation.

Par ailleurs, vu leur vocabulaire parfois restreint, ces parents seraient peu à l’aise de discuter des enjeux associés au développement des compétences en littératie avec l’éducateur ou l’enseignant de leur enfant de peur d’être jugés ou de ne pas comprendre les explications (Bernèche et Perron, 2006). Ainsi, l’école représente souvent un milieu anxiogène pour eux, et ce, même si plusieurs d’entre eux valorisent la fréquentation scolaire (Janoz, Pascal, Belleau, Archambault, Parent et Pagani, 2013).



Enfin, plus l’enfant vieillit, moins ses parents (sous scolarisés ou peu scolarisés) se sentiraient compétents pour suivre l’évolution de son parcours scolaire, et plus ils s’en détacheraient, s’en désintéresseraient et deviendraient difficiles à rejoindre. Il apparaît alors d’autant plus important de valoriser leur rôle non seulement comme parents, mais aussi comme formateurs capables d’accompagner leur enfant, et ce, quel que soit le niveau scolaire de ce dernier ou son niveau de compétence en lecture.

Pour ces parents peu scolarisés ou sous-scolarisés, les enjeux principaux sont les suivants : la compréhension de leur rôle parental, quel que soit leur niveau de littératie, et l’importance du soutien parental en ce qui concerne l’encouragement à prodiguer à leur enfant dans l’apprentissage de la lecture, que ce soit en lui proposant du matériel stimulant ou même en lisant avec lui (Fortin, 2008).



2. LES PARENTS ALLOPHONES

La difficulté première rencontrée par les parents correspondant à ce profil à l'égard du milieu éducatif et scolaire réside dans les difficultés de communication associées à la barrière linguistique. En effet, les parents se sentent ou sont difficilement inclus, car ils ne comprennent pas les communications envoyées à la maison par l'école ou ne peuvent s'exprimer en français. L'enfant, dès que son développement le lui permet, sert souvent d'intermédiaire ou de traducteur entre les acteurs du milieu scolaire et ses parents. Selon le statut migratoire des parents, ces derniers peuvent aussi être sous-scolarisés ou scolarisés. Cependant, il semble que les parents allophones s'impliquent dans le parcours scolaire de leur enfant et s'intéressent à leurs progrès, voire y contribuent (McAndrew, Ledent, Murdoch et ait-Said, 2010). Ils valorisent souvent l'éducation et ses retombées positives pour la vie future de leur enfant et, possiblement, de leur famille.

Ces parents sont souvent à la recherche de ressources pour soutenir non seulement le parcours scolaire de leur enfant, mais également leur propre processus d'intégration afin d'apprendre le français et d'être fonctionnels dans leur communauté d'accueil (Armand, Kanouté, Vatz, Magnan, Papazian-Zohrabian, Rachédi, Rouleau et Venne, 2016).

Enfin, le respect de leur culture d'origine et de leur langue première, ainsi que la valorisation que représente la richesse pour leur enfant de connaître ces dernières, voire de les maîtriser, peuvent aussi devenir un enjeu lié à la fois à la réussite scolaire et à la motivation en lecture (Vatz Laaroussi, Armand, Kanouté, Rachédi, Steinbach et Rousseau, 2010-2013).

Pour les parents de ce profil, les enjeux principaux quant à l'accompagnement de leur enfant ont trait à la compréhension des documents envoyés à la maison et au regard qu'ils portent sur leurs compétences parentales. Toutefois, en raison de la motivation qu'ils manifestent relativement à la réussite de leur enfant, en raison également des défis qu'ils vivent comme parents allophones, ces enjeux tendent à devenir moins considérables à mesure que ces parents progressent dans leur apprentissage du français.

3. LES PARENTS AVEC UN NIVEAU DE LITTÉRATIE INFÉRIEUR OU ÉQUIVALENT À 3

Pour les parents de ce profil, les enjeux principaux quant à l'accompagnement de leur enfant sont liés non seulement à leur sentiment de compétence parentale, mais aussi à leur compréhension des enjeux actuels liés à l'apprentissage de la lecture pour leur enfant.

Les niveaux de compétence en littératie sont répartis entre 1 (faible) et 5 (élevé). Les parents qui présentent un niveau de compétence en littératie inférieur ou équivalent à 3 sont considérés comme des analphabètes fonctionnels (RCRLA, 2009). Ces derniers comprennent des textes de faible difficulté, réalisent des opérations mathématiques simples, savent généralement utiliser les fonctionnalités de base d'un ordinateur, etc. Ils sont le plus souvent fonctionnels en société et occupent généralement un emploi, certains possédant même un diplôme universitaire (Murray, Owen et McGaw, 2005). Statistique Canada estime que 53 % des adultes canadiens sont analphabètes fonctionnels (statistique Canada, 2017), tandis que 21 % des Québécois avec des enfants ont de faibles ou très faibles compétences en littératie (PEICA, 2013).

Les parents avec un niveau de compétence en littératie inférieur ou équivalent à 3 comprennent les enjeux associés à la lecture dans le développement global et le cheminement scolaire de leur enfant. Cependant, ils peuvent seulement soutenir ce dernier jusqu'à un certain niveau dans ses apprentissages en lecture et dans son parcours scolaire en ce qui concerne la compréhension liée au contenu des matières scolaires, puisqu'ils sont eux-mêmes, pour la grande majorité, de faibles lecteurs. Néanmoins, ces parents sont généralement impliqués dans et pour la réussite scolaire de leur enfant, et ils savent s'outiller en cas de besoin.

L'ACCOMPAGNEMENT DES PARENTS PAR LES MILIEUX ÉDUCATIFS



À la lumière de ces explications sur les profils parentaux, il apparaît que la volonté de renforcer les habiletés parentales en lecture doit commencer dès la naissance de leur enfant et se poursuivre tout au long de sa scolarité. À cette fin, les divers milieux éducatifs doivent agir afin de créer des liens avec les parents et de les soutenir dans leur rôle qui consiste à accompagner leur enfant dans le développement de ses habiletés en lecture. Il importe donc que ces milieux mettent en œuvre des pratiques qui leur permettent de rejoindre les parents et qu'ils les incluent dans leur planification d'activités avec comme objectif commun de soutenir la réussite éducative des jeunes et particulièrement le développement de la lecture, car il s'agit là d'une habileté transversale, d'une compétence pour la vie.

Les milieux éducatifs ne peuvent cependant pas agir sans concertation et il importe que les initiatives locales, régionales et nationales soient incluses dans un objectif commun de rehaussement et de valorisation des compétences en lecture.

Methodologie

Peu d'études parmi celles recensées dans le contexte de ce projet correspondent à l'ensemble des critères recherchés, soit au développement des habiletés parentales en lecture, et ce, particulièrement auprès des jeunes de 10 à 20 ans. Par ailleurs, peu d'initiatives répertoriées ont fait l'objet d'une évaluation systématique. À la suite de ces constats et pour mieux répondre aux besoins du PREL, le comité de projet a privilégié une approche qui ciblait les trois profils de parents mentionnés plus haut (parents sous-scolarisés ou peu scolarisés; parents allophones sous-scolarisés ou scolarisés; parents scolarisés, mais faibles lecteurs). Les paragraphes qui suivent décrivent la méthodologie qui sous-tend cette approche.

Dans le cadre de ce « projet d'inventaire », plusieurs étapes et tâches, dont certaines ont été effectuées en parallèle, ont structuré la méthodologie utilisée pour identifier les pratiques et les outils efficaces. En voici cinq :

1.

Identifier les caractéristiques de l'accompagnement parental en lecture selon le profil de parents et les besoins développementaux des enfants. Pour ce faire, dresser la liste des organisations locales, supralocales, régionales et nationales susceptibles d'avoir réalisé des projets portant sur les habiletés parentales en lecture et sur l'accompagnement que peuvent offrir les parents à leur enfant en ce qui a trait au développement de ses compétences en littératie.

- A)** Répertoire, en cherchant sur le site du PREL⁵, les organisations ayant contribué au développement de la lecture, en prêtant une attention particulière aux projets développés dans la région des Laurentides.
- B)** Répertoire, en cherchant dans Internet, les organisations qui œuvrent auprès des parents et de leurs enfants afin de développer leurs compétences en littératie (alphabétisation, francisation, éveil à la lecture, soutien scolaire, parascolaire et communautaire).
- C)** Contacter les organismes sélectionnés pour approfondir les informations disponibles dans Internet ou pour s'informer sur leurs projets.
- D)** Valider, au regard des écrits scientifiques, les pratiques mises en œuvre par ces organisations.

⁵ Site du PREL: <https://prel.qc.ca/projets/communaute-locale/>

2.

Identifier les initiatives et les outils inspirants, en communiquant avec les organisations ciblées, ainsi qu'en effectuant une recherche documentaire Internet, et ce, tout en gardant en tête que les initiatives en question doivent remplir ces trois conditions :

- A)** Viser à renforcer les habiletés parentales en lecture ;
- B)** Accompagner les parents, particulièrement les parents d'enfants âgés de 10 à 20 ans, dans le développement des compétences en littératie de leur enfant ;
- C)** Rejoindre ces parents (ex. : par des initiatives et des outils locaux, régionaux, nationaux).

3.

Recenser des écrits scientifiques ou des documents qui présentent des données probantes en vue de déterminer l'accompagnement à offrir aux parents visés pour renforcer leurs habiletés en lecture et les outiller adéquatement quant aux manières d'aider et de guider leur enfant dans l'apprentissage de la lecture, d'une part, et aux pratiques pouvant leur être associées, d'autre part, selon certains critères et éléments de recherche. Pour ce faire :

- A)** Effectuer des recherches en anglais et en français par mots-clés (ex. : alphabétisation, littératie familiale, accompagnement parental, faible lecteur, activités de lecture familiale, partenariat communauté-famille) ;
- B)** Utiliser des banques de données (ex. : ERIC, Érudit, JSTOR, PsycARTICLES et PsycINFO) pour trouver des articles qui touchent les domaines de l'éducation et des sciences humaines et sociales ; consulter des livres de référence et des revues spécialisées (ex. : Handbook of Reading Research ; Handbook of Adolescent Literacy Research ; Best Practices in Adolescent Literacy Instruction ; Journal of Educational Psychology ; Reading and Writing Quarterly ; Journal of Adolescent and Adult Literacy ; Adolescences ; Pratiques), en privilégiant les articles récents (de 2008 à 2017) évalués par un comité de lecture.

4.

Identifier des pratiques et outils efficaces à partir des initiatives répertoriées et des écrits scientifiques recensés, puis faire valider ces derniers par des experts dans le domaine.

Différents lieux pour accompagner les parents

Les pratiques les plus fédératrices pour soutenir le développement des habiletés parentales en lecture ou les renforcer se divisent en deux grandes catégories.

1. Les pratiques initiées par les milieux de garde éducatifs pour les enfants de 0 à 5 ans ou par les milieux scolaires, ou qui sont liées à ces milieux: elles sont généralement appuyées ou considérées comme probantes par les écrits scientifiques.
2. Les pratiques qui s'inscrivent dans la collectivité, qu'elles soient parascolaires ou extrascolaires:
 - A) Pratiques parascolaires: elles sont mises en œuvre à l'école, mais hors des heures d'enseignement, qu'elles complètent (non directement liées à l'école, elles peuvent consister en différentes activités sportives et culturelles reliées d'une façon ou d'une autre à l'acte de lire [ex.: des visites à la bibliothèque municipale pour effectuer des recherches];
 - B) Pratiques extrascolaires: elles sont mises en œuvre en dehors de l'école (nous les avons regroupées, dans le présent rapport, sous l'appellation pratiques communautaires).

Chacune de ces deux catégories peut rejoindre les trois profils de parents dont il a été précédemment question (les parents sous-scolarisés ou peu scolarisés; les parents allophones sous-scolarisés ou scolarisés; les parents scolarisés, mais qui présentent un faible niveau de littératie). En fonction du profil des parents, on peut préconiser telle ou telle pratique afin de soutenir le développement des habiletés parentales en lecture, ou leur renforcement, et faciliter ainsi l'accompagnement que ces adultes peuvent offrir à leur enfant concernant l'apprentissage de la lecture, selon le groupe d'âge de l'enfant.



■ QU'EST-CE QU'UNE PRATIQUE SCOLAIRE ?

Une pratique scolaire se définit – les chercheurs sont d'accord avec les praticiens sur ce point (Chevallard, 1985; Perrenoud, 2000) – par la mise en application de stratégies pédagogiques, d'outils, de situations d'apprentissage, d'activités et d'exercices qui servent à développer un éventail d'habiletés et de compétences chez les élèves. Les pratiques scolaires relèvent d'acteurs formés (enseignants, éducateurs, etc.) qui agissent de manière cohérente dans l'objectif commun de soutenir les élèves et de favoriser leur réussite. Cela implique nécessairement aussi un arrimage avec les parents, puisque ces derniers sont ceux qui connaissent le mieux leur enfant. Tous doivent donc agir de concert les uns avec les autres afin de déterminer les meilleures pratiques à envisager pour développer les habiletés en lecture des enfants.

■ QU'EST-CE QU'UNE PRATIQUE PARASCOLAIRE ?

Comme mentionné plus haut, les pratiques parascolaires regroupent un ensemble d'activités éducatives organisées dans et par les milieux scolaires pour combler un besoin de formation pour les jeunes ou pour répondre à un besoin d'engagement sociocommunautaire. Souvent, ces activités sont soutenues par les initiatives du personnel enseignant ou éducateur ou elles sont organisées de concert avec le milieu communautaire. Les pratiques parascolaires s'inscrivent dans un milieu en fonction de l'intérêt des élèves, mais aussi en fonction de l'orientation de l'école, des budgets et des modalités d'organisation. Elles ne participent pas officiellement à la diplomation des élèves, bien qu'elles accroissent leur sentiment d'appartenance, lequel constitue un facteur de protection pour la réussite éducative.



■ QU'EST-CE QU'UNE PRATIQUE COMMUNAUTAIRE ?

Bien sûr, l'école fait partie intégrante de la communauté, mais certaines activités, comme celles regroupées dans ce rapport sous l'appellation pratiques communautaires, se développent et se déroulent exclusivement à l'extérieur de celle-ci (ex. : maisons des jeunes, centres communautaires, clubs sportifs, bibliothèques). Même si ces pratiques communautaires et ces lieux de pratique ne présentent parfois aucun lien direct avec l'école, ils permettent le développement non seulement d'habiletés en lecture, mais aussi du plaisir de lire.

Cela dit, on recommande que les pratiques communautaires qui visent spécifiquement à soutenir le développement des habiletés en lecture des jeunes, en intervenant auprès de familles qui présentent des facteurs de vulnérabilité, soient chapeautées par des intervenants formés en éducation ou en intervention auprès des jeunes.

Pratiques pour renforcer les habiletés parentales en lecture

Les pratiques scolaires, parascolaires ou communautaires mises en œuvre pour renforcer les habiletés parentales en lecture peuvent s’adresser soit à tous les parents, qu’importe à quel profil ils correspondent, soit à des parents en particulier, avec un profil précis.

Plutôt que d’établir une liste de ces pratiques, nous avons présenté chacune d’entre elles afin de les rendre aussi accessibles que possible aux parents. Ceci, pour leur permettre de partager le plaisir de la lecture avec leur enfant et pour que se créent des ponts entre parents et enfants, en tenant compte des obligations des premiers et des apprentissages des seconds, et des défis du quotidien.

La présente section, consacrée aux pratiques préconisées pour renforcer les habiletés parentales en lecture, est suivie d’un tableau qui présente un ensemble d’outils développés dans le cadre d’initiatives menées par divers organismes et institutions du Québec et d’ailleurs.





QUELQUES ORIENTATIONS TRANSVERSALES

Rappelons d'emblée que la lecture doit rester signifiante et agréable tant pour les parents que pour l'enfant. Le climat dans lequel se réalise la lecture et se déroulent les activités qui l'accompagnent, de même que les lieux, sont aussi importants que l'action de lire elle-même et contribuent à favoriser la persévérance en lecture.

À cet effet, varier les médiums, les types de livres ou les occasions de partager le plaisir de la lecture devient primordial, particulièrement pour maintenir l'intérêt des jeunes et leur permettre de développer des habiletés personnelles comme lecteurs. De plus, en contexte communautaire, toute lecture devrait être choisie de concert avec le jeune, que ses parents peuvent encourager dans son choix, mais qu'ils ne devraient jamais forcer, obliger à faire un choix précis.

Il importe aussi de rappeler qu'en tant que parent, on devient un modèle de lecteur pour l'enfant. Si l'enfant voit ses parents prendre plaisir à lire, s'il les voit lire au quotidien, il a plus de chances de développer, lui aussi, un goût pour la lecture.

Notons enfin que les pratiques qui sont répertoriées ici n'ont pas toutes fait l'objet d'une évaluation systématique⁶. Certaines présentent des résultats rapportés qui n'ont pas été mesurés, mais dont le succès semble assuré. Néanmoins, le présent rapport propose une sélection de pratiques dont le propos et le contenu semblent le plus en accord avec les écrits scientifiques.

⁶ À ce sujet, le CTREQ n'est pas responsable de la qualité des outils qui sont présentés dans ce rapport et qui n'ont pas fait l'objet d'une analyse approfondie ou d'une évaluation. De même, le CTREQ n'est nullement responsable de ce qui a trait aux résultats de ces outils ou à « l'attente de résultats ». Nous nous permettons cependant de souligner que ce qui peut faire la différence dans la mise en œuvre d'une pratique ou dans l'utilisation d'un outil n'est pas la nature de la pratique elle-même ou de l'outil employé, mais bien la qualité des interventions professionnelles. Aussi, les outils présentés dans le présent rapport devraient être adaptés aux publics auxquels ils s'adressent, sélectionnés judicieusement et mis en place avec professionnalisme.



RECOMMANDATIONS CONCERNANT L'ORGANISATION DES SERVICES

Voici quelques recommandations qui valent pour tous les profils de parents, ainsi que pour tous les lieux éducatifs.

1. Alternier le temps des activités (certaines le jour et d'autres en soirée);
2. Fournir des services de garde d'enfants ou de transport aux parents, qui ne pourraient pas participer autrement;
3. Planifier des activités de courte durée et simples où l'on favorise les interactions;
4. Offrir des activités à l'extérieur de l'école, car certaines expériences vécues par les parents peuvent teinter de façon négative leur perception de l'école et de l'autorité scolaire;

5. Demander aux groupes de la communauté de recourir à l'aide de bénévoles en mesure de traduire des documents, ou ce qui se dit pendant les ateliers, si cela s'avère nécessaire (parents allophones). Trois précisions à ce sujet;

- A)** Faire directement appel aux parents lors de la recherche de bénévoles ;
- B)** Faire cette demande dès que possible puisque les bénévoles qui auront connu du succès les années précédentes comme traducteurs se sentiront certainement plus à l'aise dans ce type de tâche et auront ainsi possiblement tendance à travailler de nouveau comme traducteurs bénévoles ;
- C)** Reconnaître la contribution des bénévoles (ex. : par une note personnelle de la part de la direction ou d'un parent leader, ou lors d'une activité de reconnaissance, d'un évènement, d'un témoignage public) non seulement s'avère essentiel pour le développement et l'engagement à long terme des bénévoles, mais aussi sert à renforcer l'importance accordée à l'action bénévole.

6. Se montrer particulièrement accueillants avec tous les parents (ex. : assigner à une personne en particulier la tâche d'accueillir les nouveaux parents ; utiliser si possible un insigne qui permet d'identifier les personnes qui la portent) ;

7. Bien répartir les tâches entre tous les participants durant les activités afin que tous les parents se sentent inclus et utiles ;

8. S'assurer que des invitations à chaque activité auront été transmises à d'autres membres de chaque famille participante (ex. : les grands-parents).



PRATIQUES PRIORITAIRES

Les pratiques qui suivent sont considérées comme prioritaires. On peut les opérationnaliser dans divers lieux et avec divers acteurs. Il importe que les intervenants des divers milieux éducatifs aient ces pratiques en tête pour orienter celles qu'ils mettront en œuvre auprès des parents. Cela leur permettra notamment de tenir compte des enjeux reliés à l'apprentissage de l'écrit propre à chaque tranche d'âge.

DE LA NAISSANCE À 2 ANS

- Aller à la bibliothèque pour recevoir un livre en cadeau (avant l'âge d'un an)
- Encourager l'enfant quand il fait des sons
- Permettre à l'enfant de manipuler un livre cartonné, un livre sensoriel (avec différentes textures, différentes formes) ou un livre de bain
- Montrer les objets du doigt et les nommer

DE 2 À 6 ANS

- Lire une histoire et suivre les mots avec les doigts
- Participer à l'heure du conte à la bibliothèque
- Cuisiner avec l'enfant et nommer les aliments
- Demander à l'enfant de raconter sa journée
- Décrire les activités quotidiennes à voix haute en temps réel (ex. : je vais chercher le livre de recettes pour préparer le pain aux bananes)

DE 6 À 12 ANS

- Demander au plus grand de faire la lecture au plus petit
- Lire avec l'enfant (chacun lit sa page)
- Parler des livres que l'enfant lit et de ceux qu'on lit soi-même
- Écrire la liste d'épicerie avec l'enfant
- Amener l'enfant à la bibliothèque et le laisser choisir ses livres
- Inscire l'enfant à une activité proposée par la bibliothèque ou la municipalité (ex. : rencontre avec un auteur, club de lecture⁷)

⁷ Ce peut être un club de lecture tenu par un adulte signifiant, par exemple un entraîneur de hockey. Lire à ce sujet cet article de Barriault, L. (2017), Du patin aux bouquins : l'expérience d'un cercle de lecture au sein d'une équipe de hockey. Réseau d'information pour la réussite éducative (RIRE). Repéré à <http://rire.ctreq.qc.ca/2017/01/lecture-hockey/>



DE 12 À 16 ANS

- Parler des livres que le jeune lit et de ceux qu'on lit soi-même
- Inscrire le jeune à une activité proposée par la bibliothèque ou la municipalité (ex.: rencontre avec un auteur, club de lecture)
- Offrir un cahier au jeune pour qu'il puisse y écrire ses rêves, ses pensées, etc.

16 ANS ET +

- Proposer au jeune de lire le livre d'un film qu'il a aimé
- Offrir un cahier au jeune pour qu'il puisse y écrire ses rêves, ses pensées, etc.

POUR TOUS

- Réserver un endroit calme dans la maison pour la lecture
- Réserver un 15-20 minutes quotidien où tout le monde lit à la maison
- Donner l'exemple à l'enfant en lisant soi-même
- Jouer en famille à des jeux de société dont les défis et le but sont associés aux mots (ex.: Taboo, Scattergories, Scrabble, Mot à Mot)
- Laisser «trainer» un peu partout (ex.: dans la salle de bain, dans la voiture) des livres, revues ou journaux sur des sujets aimés par l'enfant
- Abonner l'enfant à un magazine
- Offrir des livres en cadeau
- Offrir des cartes de souhaits à l'enfant (ex.: à l'occasion de sa fête)



CATÉGORIES DE PRATIQUES

Dans le tableau qui se trouve à la fin de ce rapport, les pratiques sont classées en trois grandes catégories.

1. FONDEMENT (PRATIQUES 1 À 4)

Cette catégorie regroupe des pratiques fondamentales et transversales qui servent un peu de toile de fond à toutes les autres.

Pour les deux premières pratiques de cette catégorie, nous recommandons de favoriser d'emblée une synergie entre les divers acteurs des milieux éducatifs (scolaire et parascolaire) et les intervenants des milieux extrascolaires (bibliothèque, maison des jeunes, etc.). Ces derniers sont des alliés des milieux scolaires puisqu'ils peuvent, à leur manière, soutenir et renforcer les habiletés parentales en lecture. Ils peuvent aussi servir de médiateurs entre l'école et les parents, puisque ceux-ci se sentent parfois plus à l'aise d'exprimer leurs besoins à ceux-là. Ces intervenants permettent en outre de créer un pont entre les parents et leur jeune, par exemple en accompagnant les adultes qui en ressentent le besoin ou en soutenant leur jeune dans ses apprentissages. Bien entendu, il importe de travailler de concert avec les parents en tout temps afin qu'ils restent des partenaires directs de la réussite de leur enfant concernant le développement de ses compétences en lecture et le plaisir qu'il développera pour la lecture.

Quant aux deux autres pratiques transversales de cette catégorie, elles concernent la communication avec les parents. Il s'agit plus particulièrement d'utiliser des stratégies concrètes pour rejoindre les parents qui présentent des facteurs de vulnérabilité et pour les aider à s'impliquer dans le cheminement scolaire de leur enfant et son apprentissage de la lecture.

2. PLACE CENTRALE À L'ÉCRIT ET AU PLAISIR DE LIRE DANS LA COMMUNAUTÉ (PRATIQUES 5 À 8)

Comme son nom l'indique, cette catégorie de pratiques accorde une place centrale à l'écrit et au plaisir de lire. Elle propose des stratégies et des outils concrets pour valoriser la lecture au quotidien, en présentant des activités claires et simples au cours desquelles le goût de la lecture et les compétences en littératie peuvent se développer. Il s'agit entre autres de montrer que l'écriture se trouve partout autour de nous, sous plusieurs formes, et que chaque petit geste compte pour développer le plaisir et les habiletés liés à la lecture.

3. SOUTIEN DES PARENTS AU REGARD DES DÉFIS POSÉS PAR LA SCOLARISATION DES ENFANTS (PRATIQUES 9 ET 10)

Cette catégorie regroupe deux pratiques qui visent plus particulièrement à soutenir les parents dans leur rôle de « parents d'élève » afin qu'ils puissent contribuer à la réussite scolaire de leur enfant.



Catégorie 1: FONDEMENTS

PRATIQUE 1

ÉCOLE OUVERTE SUR LA COMMUNAUTÉ

Les parents qui peuvent participer activement à la vie scolaire de leur enfant, même sans avoir de fortes habiletés en littératie, développent un sentiment d'appartenance et se sentent plus impliqués dans la réussite scolaire de leur enfant (Dionne, St-Laurent et Giasson, 2004 ; Pierre, 2003 ; Myre-Bisaillon, Boutin et Beaudoin, 2014 ; Ruel et Moreau, 2013).

En raison des diverses conditions associées aux critères de défavorisation qui touchent de près ou de loin les parents des deux premiers profils (les parents sous-scolarisés ou peu scolarisés et les parents allophones sous-scolarisés ou scolarisés), il importe, concernant cette première pratique, de créer un « écosystème d'apprentissages » en impliquant les parents dans l'école. En effet, l'importance de la lecture est indéniable pour la réussite scolaire des jeunes, et comme l'écrit est partout, les parents peuvent contribuer grandement au développement de la motivation de l'enfant à lire en dehors du cadre scolaire, dans toutes les activités qui se vivent à l'extérieur de l'école.



Pour cette raison, on peut inviter les parents à participer activement au soutien qu'offrent les enseignants ou les éducateurs à leur enfant et à s'inspirer de leurs pratiques pour aider l'enfant à la maison. Voir la classe, visiter l'école et les services de garde éducatifs aide aussi les parents à comprendre l'environnement dans lequel évolue leur enfant. Les liens qui se créent entre les acteurs des milieux scolaires et les parents favorisent un sentiment de soutien et de compréhension dont les parents des deux premiers profils⁸ peuvent particulièrement profiter.

Selon Frempong et Ma (2006), les parents jouent un rôle déterminant dans l'éducation de leur enfant et ont dans leur développement global une influence directe plus grande que celle des enseignants. La collaboration de l'école avec les parents, dans une approche écosystémique, constitue donc un facteur primordial de la réussite scolaire des enfants.

⁸ Parents sous-scolarisés ou peu scolarisés et parents allophones sous-scolarisés ou scolarisés.

PRATIQUE 2

ORGANISER DES PROJETS LIÉS À LA LECTURE COMME LIEUX DE CONCERTATION INTERSECTORIELLE

Il faut réfléchir à la collaboration entre milieux scolaires et organismes communautaires (Beauregard et Carignan, 2014; Gilles, Potvin et Tièche-Christinat, 2012; Epstein, 2001) pour l'organisation de projets précis (ex.: cours d'alphabétisation, construction de mallettes) qui s'intègrent bien au quotidien des familles. En effet, les parents sont plus disposés à participer à une activité lorsqu'on leur épargne certains soucis (ex.: préparer un repas, ce qui peut leur éviter d'arriver en retard à l'activité). Il importe donc de favoriser la concertation entre les différents milieux qui proposent des services et des activités aux familles.

PRATIQUE 3

ORGANISER DES SOIRÉES FAMILIALES D'INFORMATION

Les parents aiment de manière générale pouvoir se retrouver entre eux et discuter des défis qu'ils vivent avec leur enfant. Pour les parents vulnérables, le fait de pouvoir discuter des enjeux liés au développement de leur enfant, particulièrement à son cheminement scolaire, s'avère important. Organiser des soirées familiales informatives au cours desquelles ils peuvent échanger sur ces défis (et surtout apprendre à agir comme « créateurs » pour développer l'imaginaire de leur enfant, et peut-être aussi pour leur faire découvrir leur culture) semble fédérateur. Ces rencontres peuvent se dérouler dans divers lieux (ex.: centre de femmes, maison des familles) et être animées par un intervenant socioéducatif. Durant ces rencontres, non seulement les parents développent leurs compétences parentales, mais aussi tissent des liens entre eux (et, par des « objets de création », avec leur enfant). Cela peut accroître la motivation des enfants à lire, renforcer les liens familiaux et donner envie aux enfants de réaliser une activité avec leurs parents. Précisons aussi qu'il existe une distinction entre les rencontres entre adultes (on doit alors prévoir un système de garde!) et les rencontres parents-enfants.

PRATIQUE 4

SIMPLIFIER LES COMMUNICATIONS ÉCRITES

Les intervenants de tous les milieux éducatifs (scolaire, parascolaire et communautaire) doivent toujours se rappeler que les parents des trois profils présentent de faibles niveaux de littératie. Il importe donc de simplifier les communications écrites pour faciliter la compréhension des parents. On limitera autant que possible les communications écrites et on privilégiera d'autres formes de communication (ex.: téléphone, enregistrement). Selon les recommandations en littératie (Bautier et Rayou, 2009; Pierre, 2003), si l'on doit retenir la « voie écrite », le style du texte sera clair, avec des phrases courtes, qui comprennent au plus six mots, des paragraphes espacés, des illustrations, une police de caractère d'au moins 12 points et une écriture cursive plutôt qu'avec empattements. Cette attention particulière apportée au message facilitera la compréhension des parents et aura possiblement pour effet de leur éviter certaines difficultés, voire d'éviter qu'ils se sentent dépassés par les événements.

Catégorie 2 : PLACE CENTRALE À L'ÉCRIT ET AU PLAISIR DE LIRE DANS LA COMMUNAUTÉ

PRATIQUE 5

RENDRE LA LECTURE DISPONIBLE ET ACCESSIBLE GRATUITEMENT OU À COUT MINIME

Rendre disponible et accessible gratuitement ou à cout minime la lecture est une autre pratique à privilégier. De nombreuses initiatives locales, régionales et nationales rendent disponibles des livres en libre partage. Certaines écoles incluent même dans la liste des fournitures scolaires obligatoires l'abonnement à la bibliothèque municipale du quartier afin de sensibiliser les familles à la lecture. Des institutions offrent des journées familiales lors desquelles des activités à la fois ludiques et informatives peuvent soutenir le développement d'habiletés en lecture des jeunes. Des clubs de lecture estivaux sont aussi mis en place en partenariat afin de soutenir le développement et l'intérêt des jeunes pour la lecture durant les vacances. Il importe que le plaisir de la lecture et les activités qui y sont liées soient mis en avant, et ce, de façon gratuite autant que possible, afin que les enfants et leurs parents puissent manipuler des livres, comprendre différents types de messages, se familiariser avec le plaisir de lire, etc. Si l'accès à la lecture est payant, les familles marginalisées auront moins de chance de développer des habiletés et des compétences en lecture.

PRATIQUE 6

FAIRE DE LA PLACE À L'ÉCRIT AU QUOTIDIEN

Faire de la place à l'écrit au quotidien constitue une autre pratique prioritaire. En fonction des groupes d'âge, les pistes qui peuvent servir à renforcer les habiletés parentales en lecture sont multiples: associer une lettre de son prénom à celle d'une bannière commerciale connue; raconter une histoire de manière chronologique; réaliser une recette; expliquer les règles d'un jeu; etc. Les recommandations en matière d'éveil et de soutien à l'écrit stipulent que plus un enfant est stimulé tôt dans sa vie et grandit dans un environnement où l'on valorise l'écrit et où la lecture se présente sous diverses formes, meilleures seront sa motivation et sa réussite scolaire. En outre, si une personne de confiance valorise l'écriture dans l'entourage de l'enfant, celui-ci se sentira possiblement aidé dans son apprentissage de la lecture et s'impliquera possiblement avec plus d'enthousiasme dans les activités de lecture proposées.

PRATIQUE 7

PARTAGER LE PLAISIR DE LA LECTURE

Partager le plaisir de la lecture s'inscrit comme une autre pratique à valoriser, puisque cela permet de développer la motivation à lire (CTREQ, 2017) de même que l'engagement dans la tâche (Wigfield et Guthrie, 2007). En ce sens, plusieurs actions (ex. : discuter de ses lectures avec une autre personne ; lui en suggérer certaines ; s'en faire recommander ; lire à deux ou à plusieurs) constituent des activités qui présentent une condition déterminante liée à la persévérance, ainsi qu'au développement de certaines compétences (ex. : la compréhension et l'interprétation des textes lus). De plus, cela permet de s'ouvrir aux autres à travers la lecture et de voyager à travers les livres. En lisant, et en partageant le plaisir de la lecture, on peut effectivement en apprendre beaucoup sur les cultures qui nous entourent, sur les ressemblances et les différences, et ainsi mieux accepter les particularités de chacun. Ces découvertes représentent aussi un gage de développement citoyen et comportent un autre avantage, celui de « piquer la curiosité » des lecteurs, de leur donner envie d'en connaître

encore davantage sur le monde dans lequel ils vivent. Ce plaisir de la découverte et du partage vaut autant pour les parents que pour leur enfant. Tous peuvent appartenir à une communauté de lecteurs (voir la pratique 8) et renforcer leurs habiletés de lecture.



PRATIQUE 8

CRÉER UNE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS

Créer une communauté de lecteurs permet à chacun de s'outiller, de partager des plaisirs et de relever des défis. On peut, par exemple, poursuivre durant les vacances estivales les apprentissages effectués durant l'année scolaire, que ce soit en participant à un cercle de lecture, ou en rencontrant des personnes qui partagent des intérêts communs. La lecture peut donc devenir un prétexte pour se rencontrer, pour aller vers les autres, pour réunir des acteurs, qu'ils soient jeunes ou moins jeunes, de différents horizons.

Catégorie 3 : SOUTIEN DES PARENTS DANS LA SCOLARISATION DES ENFANTS

PRATIQUE 9

PLANIFIER DES ACTIVITÉS DE LECTURE ET D'ÉCRITURE QUI INCLUENT FAMILLES, ENFANTS ET TRAVAIL SCOLAIRE

Pour soutenir les parents de tous les profils⁹ dans le parcours scolaire de leur enfant, il importe de planifier des activités de lecture et d'écriture qui incluent les enfants et leur travail scolaire à l'intérieur du contexte familial. De cette façon, même sans avoir de fortes compétences en littératie, les parents impliqués dans la vie scolaire de leur enfant développent un sentiment d'appartenance, se sentent plus impliqués dans la réussite scolaire de leur enfant. Ils comprennent aussi mieux leur rôle quant au soutien (ex. : moral) qu'ils peuvent apporter à leur enfant relativement à ses apprentissages scolaires et peuvent ainsi l'aider au meilleur de leurs capacités. Ils renforcent donc à la fois leur sentiment de compétence parentale et la qualité de leur présence. Malgré les difficultés qu'ils éprouvent, ils peuvent par là montrer à leur enfant à devenir autonomes, à aller chercher de l'aide, et ce, tout en leur apprenant une autre forme de persévérance et de détermination.

Privilégier des activités, dans le quotidien des enfants et des parents, qui mettent à profit les connaissances en lecture des enfants et le lien affectif qu'ils créent ou développent en partageant avec leurs parents le plaisir de la lecture constitue donc une excellente pratique. D'une certaine manière, ces activités répondent aux attentes de l'école, elles en deviennent le prolongement naturel et permettent aux enfants et à leurs parents de développer des compétences en lecture dans un cadre extrascolaire, familial. Par exemple, puisque l'heure des devoirs demeure une préoccupation importante des parents, leur offrir un lieu qui leur permet d'explorer des stratégies d'accompagnement parental et de se sentir soutenus dans leur cheminement peut aussi contribuer à ce qu'ils fréquentent davantage les milieux communautaires.

⁹ Parents peu scolarisés ou sous-scolarisés; parents allophones sous-scolarisés ou scolarisés; parents scolarisés, mais qui présentent un faible niveau de littératie (inférieur ou équivalent à 3).

PRATIQUE 10

OFFRIR DES FORMATIONS SUR LE FONCTIONNEMENT DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE ET SUR LES ATTENTES DE CETTE DERNIÈRE ENVERS LES PARENTS

Les parents peu scolarisés ou les parents allophones ne connaissent pas nécessairement le fonctionnement du milieu scolaire où évolue chaque jour leur enfant, et ce, pour de multiples raisons. L'écrit occupant un rôle central dans le système scolaire, il peut être plus difficile pour certains (ex. : parents allophones, parents sous-scolarisés ou qui présentent un faible niveau de littératie) de comprendre le fonctionnement de l'école de leur enfant. Pour pallier ce problème lié aux connaissances limitées des parents sur le fonctionnement de l'école, des organismes à but non lucratif s'associent aux milieux scolaires pour offrir des formations sur le fonctionnement de l'école québécoise et sur ses attentes envers les parents. Rappelons en effet que ces derniers connaissent bien leurs responsabilités parentales à l'extérieur de l'école, mais ne savent pas toujours ce que le milieu éducatif ou scolaire attend de leur part. Aussi, les différentes formations offertes sur ce plan peuvent les aider beaucoup. Les sujets abordés lors de ces rencontres sont multiples (ex. : l'importance de faire la lecture et de parler à son enfant ; la préparation à une rencontre de parents ; le fonctionnement du bulletin ; la préparation d'un endroit calme pour effectuer les devoirs). Et pour les parents qui auraient vécu des expériences plus difficiles relativement à l'école, le rôle de ces organismes devient d'autant plus important. Comme cela est mentionné plus haut, certains intervenants des milieux extrascolaires, avec qui les parents peuvent créer des liens de confiance durables, peuvent notamment faciliter les échanges entre l'école et les parents.



Recension des outils

Le tableau qui suit présente chacun des outils associés à une ou plusieurs des pratiques mentionnées dans les paragraphes précédents, ainsi qu'au profil des parents auxquels ils s'adressent et aux lieux où on peut les mettre en place.

TABLEAU – 1 OUTILS RÉPERTORIÉS POUR CHACUNE DES PRATIQUES

LÉGENDE:

- Parents peu ou sous-scolarisés
- Parents allophones
- Parents avec un niveau de littératie inférieur ou équivalent à 3



OUTILS

PRATIQUES

| ACTIONS PROMETTEUSES POUR LES PROFESSIONNELS | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|-------------|---|-------------|---|-------------|---|-------------|-------------|-------------|----|
| OUTIL 1: Organiser un cercle littéraire familial, un « défi lecture » ou un « rallye-lecture » pour rendre la lecture ludique. | | | | | ● ● ● | | ● ● ● | ● ● ● | | |
| OUTIL 2: Organiser une soirée familiale sous forme de rencontre avec un ou des auteurs pour développer le goût de lire et d'en parler. | | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | |
| OUTIL 3: Organiser une heure du conte (lecture animée de contes, histoires interactives). | | | | | ● ● ● | | ● ● ● | ● ● ● | | |
| OUTIL 4: Organiser un concours de lecture (interprétation, découverte de livres). | | | | | ● ● ● | | ● ● ● | ● ● ● | | |
| OUTIL 5: Organiser une période de devoirs mensuelle, avec l'aide d'un intervenant qualifié, à laquelle les parents sont invités. | | | | | | | | | ● ● ● | |
| OUTIL 6: Organiser un jumelage avec des parents ayant de plus grandes habiletés pour encourager l'apprentissage de la lecture. | ● ● ● | | ● ● ● | | | | | ● ● ● | | |
| OUTIL 7: Organiser une routine d'accueil des parents dans l'école pour tisser des liens. | ● ● ● | | | | | | | | | |

LÉGENDE :

● Parents peu ou sous-scolarisé ● Parents allophones ● Parents avec un niveau de littératie inférieur ou équivalent à 3

OUTILS

PRATIQUES

| SERVICES MATÉRIELS AUX FAMILLES | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|--|---|-------------|---|---|-------------|-------------|-------------|-------------|---|----|
| OUTIL 8: Créer une bibliothèque pour parents dans divers lieux de vie de la communauté. | | ● ● ● | | | ● ● ● | | | ● ● ● | | |
| OUTIL 9: Aménager un coin lecture accessible et invitant dans l'école ou dans le milieu communautaire. | | ● ● ● | | | ● ● ● | | | ● ● ● | | |
| OUTIL 10: Installer un « Croque-livre » dans un lieu fréquenté par les jeunes. | | | | | ● ● ● | | | | | |
| OUTIL 11: Installer une minibibliothèque dans une salle d'attente pour inciter les familles à profiter des périodes d'attente pour lire et développer l'éveil à la lecture et à l'écriture. | | | | | ● ● ● | | | | | |
| OUTIL 12: Offrir en location des caméras vidéos, que les parents peuvent emprunter pour intégrer les technologies, et d'autres plateformes ou activités de lecture, à leur routine (à la maison). | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | | |
| OUTIL 13: Fournir l'accès à Internet et à des ordinateurs aux parents, et leur offrir des formations documentaires ciblées, ainsi que l'accès à une banque de sites classés selon l'âge des jeunes. | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | | | |

LÉGENDE :

● Parents peu ou sous-scolarisé ● Parents allophones ● Parents avec un niveau de littératie inférieur ou équivalent à 3

OUTILS

PRATIQUES

| RECOMMANDATIONS CONCERNANT L'ORGANISATION PRATIQUE | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|--|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|---|---|-------------|-------------|
| OUTIL 14: Organiser un cours d'alphabétisation dans les lieux fréquentés par les enfants et leurs parents. | ● ● ● | ● ● ● | | | | | | | | |
| OUTIL 15: Organiser une activité avant ou après l'heure du dîner ou du souper et offrir le repas pour « mousser » la participation. | | | ● ● ● | | | | | | ● ● ● | ● ● ● |
| OUTIL 16: Profiter d'une activité familiale menée par un organisme communautaire (ex.: groupe de cuisine collective, maison de jeunes) pour dynamiser la lecture. | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | | | |
| OUTIL 17: Connaître les organismes qui soutiennent la lecture ou le soutien scolaire (ex.: Fablier, Y des femmes de Montréal, YMCA). | | ● ● ● | | | | | | | | |
| OUTIL 18: Proposer une version enregistrée des messages aux parents et leur permettre de répondre aussi au moyen d'un enregistrement. | ● ● | | ● ● | ● ● | | | | | | |
| OUTIL 19: Expliquer aux enfants ce que leurs parents doivent faire (ex.: signer un formulaire) pour les aider, au besoin. | ● ● ● | | ● ● ● | ● ● ● | | | | | | |
| OUTIL 20: Privilégier les communications téléphoniques et utiliser un langage simple, vulgarisé. | ● ● ● | | ● ● ● | ● ● ● | | | | | | |
| OUTIL 21: Traduire tous les types de documents, minimalement en anglais. | ● | | ● | ● | | | | | | |

LÉGENDE :

● Parents peu ou sous-scolarisé ● Parents allophones ● Parents avec un niveau de littératie inférieur ou équivalent à 3

OUTILS

PRATIQUES

| ACTIONS PROMETTEUSES POUR LES PARENTS | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|-------------|-------------|-------------|---|----|
| OUTIL 22: Intégrer la lecture au quotidien : tout peut être lu! | | | | | | ● ● ● | | | | |
| OUTIL 23: Instaurer un temps pour lire. | | | | | | ● ● ● | | | | |
| OUTIL 24: Instaurer un lieu pour lire. | | | | | | ● ● ● | | | | |
| OUTIL 25: Offrir et mettre à la disposition de l'enfant plusieurs types de livres. | | | | | | ● ● ● | | | | |
| OUTIL 26: Respecter le rythme et l'envie de lecture de chacun. | | | | | | ● ● ● | | | | |
| OUTIL 27: Jouer à des jeux impliquant de la lecture (ex. : jeu de mémoire, jeu questionnaire, dessin, mime, jeu « dessine et raconte »). | | | | | | ● ● ● | | | | |
| OUTIL 28: Visionner l'adaptation cinématographique d'un livre. | | | | | | ● ● ● | | | | |
| OUTIL 29: Lire ou écouter une histoire dans sa langue maternelle. | | | | | | | ● | | | |
| OUTIL 30: Fréquenter la bibliothèque municipale et participer aux activités qui y sont organisées. | | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | |

LÉGENDE :

● Parents peu ou sous-scolarisé ● Parents allophones ● Parents avec un niveau de littératie inférieur ou équivalent à 3

OUTILS

PRATIQUES

| ACTIONS PROMETTEUSES POUR LES PARENTS | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|--|-------------|---|---|---|---|---|-------------|-------------|---|----|
| OUTIL 31: Emprunter des livres audios disponibles gratuitement dans les bibliothèques municipales. | | | | | | | ● ● ● | | | |
| OUTIL 32: Utiliser un « Croque-livres » et y contribuer. | | | | | | | | ● ● ● | | |
| OUTIL 33: Inscrire son enfant à un club de lecture estival ou annuel. | | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | |
| OUTIL 34: Abonner son enfant à une revue ou prendre un abonnement familial à un magazine dont les sujets intéressent tous les membres de la famille. | | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | |
| OUTIL 35: Assister à des spectacles, à des représentations, à des concerts pour créer des liens avec le milieu scolaire ou extrascolaire. | | | | | | | | ● ● ● | | |
| OUTIL 36: Participer à différents salons du livre. | | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | |
| OUTIL 37: Participer activement à la vie scolaire de son enfant (ex. : accompagner un groupe scolaire, en tant que bénévole, pour une sortie ; participer aux activités familiales organisées par l'école). | ● ● ● | | | | | | | | | |

LÉGENDE :

● Parents peu ou sous-scolarisé ● Parents allophones ● Parents avec un niveau de littératie inférieur ou équivalent à 3

OUTILS

PRATIQUES

| DOCUMENTS ET PROJETS INSPIRANTS POUR LES PROFESSIONNELS | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|--|---|---|---|---|-------------|---|-------------|-------------|---|----|
| OUTIL 38: S'intéresser au programme Lire et faire lire , qui permet aux enfants de se faire lire des histoires par des bénévoles. | | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | |
| OUTIL 39: S'inspirer des nombreuses activités d'éveil à la lecture offertes dans les bibliothèques publiques. | | | | | ● ● ● | | ● ● ● | ● ● ● | | |
| OUTIL 40: S'inspirer du projet Ma tente à lire offert un peu partout au Québec en collaboration avec les bibliothèques municipales. | | | | | ● ● ● | | ● ● ● | ● ● ● | | |
| OUTIL 41: S'inspirer de capsules vidéos Blizzlecture pour présenter aux jeunes des acteurs signifiants, des figures à retenir et des modèles de lecteurs différents (ex. : des joueurs de hockey qui s'expriment sur la lecture, sur des choix de livres intéressants pour le jeune) (Voir capsule 1: www.youtube.com/watch?v=9rUWbfAwn9k&app=desktop). | | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | |
| OUTIL 42: S'inspirer du projet Lire avec fiston qui encourage des modèles masculins de lecture (ex. : grand-père, oncle, parrain). (Voir fiche descriptive du projet disponible sur le site du RIRE: http://rire.ctreq.qc.ca/media/pdf/champs/2250_C72_Lireavecriston_finale_AL_03-12-2010.pdf) | | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | |

LÉGENDE :

- Parents peu ou sous-scolarisé ● Parents allophones ● Parents avec un niveau de littératie inférieur ou équivalent à 3

OUTILS

PRATIQUES

| DOCUMENTS ET PROJETS INSPIRANTS POUR LES PROFESSIONNELS | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|--|---|---|---|---|-------------|-------------|-------------|-------------|---|-------------|
| <p>OUTIL 43: Profiter de l’expertise gratuite des Messageries ADP pour reconnaître et choisir des livres adaptés aux différents publics de jeunes et s’inspirer de plusieurs activités pédagogiques.</p> <p>(Voir la section « Action pédagogique » de leur site Internet: www.messageries-adp.com)</p> | | | | | ● ● ● | ● ● ● | ● ● ● | ● ● ● | | |
| <p>OUTIL 44: S’inspirer des activités de lecture interactive (ALI) du Centre de liaison sur l’intervention et la prévention psychosociales (CLIPP) qui propose une trousse d’outils permettant aux intervenants d’aider les parents à stimuler adéquatement leur enfant de façon à ce qu’il développe ou améliore ses habiletés en lecture et le plaisir de lire</p> <p>(Voir la page Web suivante: www.clipp.ca/index.php?option=com_content&view=article&id=113&Itemid=34&lang=fr)</p> | | | | | | ● ● ● | | | | ● ● ● |
| <p>OUTIL 45: S’inspirer de la Trousse d’outils pour parents conçue par le ministère de l’Éducation de l’Ontario qui fournit des recommandations et des outils visant à outiller les parents en ce qui concerne les apprentissages réalisés par leur enfant à la maison (la trousse accorde une place centrale à l’apprentissage de l’écrit, et le matériel peut être adapté pour les enfants du Québec et conduire à l’élaboration d’autres projets)</p> <p>(Voir ce document ici: www.ontariodirectors.ca/Parent_Engagement/PA%20Downloads/CODE%20Parent%20Toolkit%20FRENCH.pdf)</p> | | | | | | ● ● ● | | | | ● ● ● |

LÉGENDE :

- Parents peu ou sous-scolarisé
- Parents allophones
- Parents avec un niveau de littératie inférieur ou équivalent à 3

OUTILS

PRATIQUES

| PROJETS MENÉS DANS LA RÉGION DES LAURENTIDES À PUBLICISER AUPRÈS DES PARENTS ET SUSCEPTIBLES D'INSPIRER D'AUTRES RÉGIONS | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|--|---|---|---|---|---|---|-------------|---|---|-------------|
| OUTIL 46: Projet Le Coffret littéraire développé par le Centre Oméga : Production de 100 activités d'animation du livre pour plusieurs clientèles animées par les intervenants. L'accompagnement des parents de jeunes fréquentant la maternelle 4 ans est aussi offert. Un partenariat avec les bibliothèques municipales permet d'offrir des heures du conte avec un animal, l'installation de plusieurs croque-livres et l'aménagement de coins lecture dans des organismes de la communauté. | | | | | | | ● ● ● | | | |
| OUTIL 47: Projet Livr'Animé développé par la maison de la famille de Mirabel. | | | | | | | ● ● ● | | | |
| OUTIL 48: Projet Lis-moi tout développé par l'organisme « Le coffret » (activités de lecture et de francisation pour les parents et leurs enfants et formations sur le système scolaire). | | | | | | | ● ● ● | | | ● ● ● |
| OUTIL 49: Projet La lecture pour la vie (activités de stimulation et d'éveil à la lecture pour les enfants de 0 à 6 ans à la halte-garderie de la Maison Pause-Parent; sensibilisation pour les parents à l'importance de la lecture avec le programme ALI). | | | | | | | ● ● ● | | | |
| OUTIL 50: Projet Circuitout (Cal en Bourg 0-5) : Éveil à la lecture et activités pour les jeunes lecteurs (0-9 ans) réalisées dans les parcs, les CPE, les services de garde, les écoles, etc. et incluant une modélisation à l'attention des parents. | | | | | | | ● ● ● | | | |
| OUTIL 51: Projet Lecture à la carte (animations variées en services de garde incluant parfois la participation des parents) offert par Cal en Bourg 0-5 ans. | | | | | | | ● ● ● | | | |
| OUTIL 52: Projet Une page à la fois mené par l'organisme « La Griffes d'Alpha » (ateliers de lecture et d'écriture pour les parents faibles lecteurs et animation de lectures parents-enfants). | | | | | | | | | | |

LÉGENDE :

- Parents peu ou sous-scolarisé ● Parents allophones ● Parents avec un niveau de littératie inférieur ou équivalent à 3

OUTILS

PRATIQUES

| DOCUMENTS ET PROGRAMMES DESQUELS S'INSPIRER POUR LES PARENTS | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|-------------|-------------|---|---|----|
| OUTIL 53: Programme Aider et motiver mon enfant! | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | | |
| OUTIL 54: Plateforme de lecture <i>Adojeune.inc</i> adaptée à la multimodalité pour lire autrement. | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | | |
| OUTIL 55: Trucs de lecture du site Pouvoir de lire (https://pouvoirdelire.com/) (trucs inspirants autant pour les parents que pour les intervenants des milieux éducatifs). | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | | |
| OUTIL 56: Gestes (à déployer au quotidien pour soutenir le développement de l'écrit) proposés par le Collectif La CLEF. (https://laclef.tv/astuces/) | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | | |
| OUTIL 57: Conseils donnés aux parents par des pédiatres pour promouvoir la lecture auprès des jeunes d'âge scolaire. (https://www.soinsdenosenfants.cps.ca/handouts/promoting_reading_in_school_aged_children) | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | | |
| OUTIL 58: Trucs et astuces pour promouvoir la lecture à la maison présentés par la Table régionale de l'éducation Centre-du-Québec (TRECQ). (www.reussiteeducative.com/frequente-pas-ecole/#ensavoirplus) | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | | |
| OUTIL 59: Trucs et astuces pour promouvoir la lecture à la maison et soutenir l'enfant au regard des apprentissages scolaires liés à l'écrit présentés par la Commission scolaire Marie-Victorin. (www.csmv.qc.ca/wpcontent/uploads/2010/10/Accompagnez_lecture_écriture.pdf) | | | | | | ● ● ● | ● ● ● | | | |

LÉGENDE :

- Parents peu ou sous-scolarisé ● Parents allophones ● Parents avec un niveau de littératie inférieur ou équivalent à 3

Bibliographie



Allen, N. (2014). Enseignement de la littératie volet oral au troisième cycle du primaire québécois : le cas de la compréhension orale. *Language and Literacy*, 16(2). Repéré à <http://ejournals.library.ualberta.ca/index.php/langandlit/article/view/21,264>

Armand, F., Kanouté, F., Magnan, M.-O., Papazian-Zohrabian, G., Rachédi, L., Rousseau, C. et Vatz, M. (2015). Développer les compétences à écrire d'élèves allophones immigrants en situation de grand retard scolaire au secondaire au moyen d'ateliers d'expression créatrice théâtrale, d'approches plurilingues de l'écriture et de rétroactions correctives (Rapport no 2013-ER-165406). Québec : Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC). Repéré à http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/1320970/PT_ArmandF_rapport_allophones-immigrants.pdf/a31bc150-fb30-40df-96e6-48af5c16a943

Baillargeon, C., Charest, M.-H. Fortin, F. et Moreau, B. (2014). La bibliothèque scolaire : les défis du XXI^e siècle. Repéré à apsds.org/wp-content/uploads/APSDS_memoire_SRC_version_finale.pdf

Bernèche, F., et Perron, B. (2006). Développer nos compétences en littératie : un défi porteur d'avenir. Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes, 2003. Québec : Institut de la statistique du Québec. Repéré à www.stat.gouv.qc.ca/docs-hmi/statistiques/education/alphabetisation-litteratie/Alphabetisation2003.pdf

Cartier, S., et Tardif, J. (2000, avril-mai). De la lecture pour comprendre à la lecture pour apprendre : aider les élèves qui ont des difficultés à apprendre par la lecture. *Vie pédagogique*, 115, 44-49.

Chevallard, Y. (1985). *La transposition didactique. Du savoir savant au savoir enseigné*. Grenoble : La Pensée Sauvage.

Desrochers, A. et Berger, M. J. (2011). Littératie, éducation et société. Dans M. J. Berger et A. Desrochers (dir.), *L'évaluation de la littératie* (p. 7-27). Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa.

Dionne, A.-M., Saint-Laurent, L. et Giasson, J. (2004). Caractéristiques et perception de la littéracie chez les parents ayant de faibles compétences en lecture et en écriture. *Revue de l'Université de Moncton*, 35(2), 131-154. Repéré à www.erudit.org/fr/revues/rum/2004-v35-n2-rum862/010646ar/

Duprey, G. (2006). *Parcours lectures de 4 à 7 ans : 14 parcours pour se construire une première culture littéraire et pour découvrir le monde*. Schiltigheim : Accès Éditions.



Epstein, J. L. (2001). *School, Family, and Community Partnerships: Preparing Educators and Improving Schools*. Boulder (CO): Westview Press.

Fortin, P. (2008, octobre). Les sans-diplômes au Québec: portrait d'ensemble. Communication présentée aux Journées interrégionales sur la persévérance scolaire et la réussite éducative (Nourrir l'avenir), Mont-Sainte-Anne, Québec.

Frempong, G. et Ma, X. (2006). *Améliorer le rendement en lecture: initiatives stratégiques portant sur les facteurs autres que scolaires et les facteurs familiaux (Rapport final)*. Ottawa, Ontario: Direction générale de la politique sur l'apprentissage; Politique stratégique et planification; Ressources humaines et Développement des compétences Canada. Repéré à <http://publications.gc.ca/Collection/HS28-40-2006F.pdf>

Giasson, J. (2011). *La lecture: apprentissage et difficultés*. Montréal: Chenelière Éducation.

Hall, K. (2003). Effective literacy teaching in the early years of school: A review of evidence. Dans N. Hall, J. Larson et J. Marsh (dir.), *Handbook of Early Childhood Literacy* (p. 315-326). Londres: SAGE.

Gilles, J.-L., Potin, P. et Tièche Christinat, C. (2012). *Les alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire*. Berne: Peter Lang.

Hébert, M. et Lépine, M. (2012). Analyse et synthèse des principales définitions de la notion de littératie en francophonie. *Lettrure*, (2), 88-98. Repéré à www.ablf.be/images/stories/ablfdocs/___Lettrure2_88.pdf

Janosz, M., Pascal, S., Belleau, L., Archambault, I., Parent, S. et Pagani, L. (2013). Les élèves du primaire à risque de décrocher au secondaire: caractéristiques à 12 ans et prédicteurs à 7 ans (Étude longitudinale du développement des enfants du Québec [ÉLDEQ 1998-2010] – De la naissance à 12 ans, vol. 7, fascicule 2). Québec: Institut de la statistique du Québec. Repéré à www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/frequentation-scolaire/dcrochage.pdf

Lafontaine, L. et Pharand, J. (2015). *Littératie: vers une maîtrise des compétences dans divers environnements*. Québec: Presses de l'Université du Québec.



Larose, F., Bédard, J., Boutet, M., Couturier, Y., Dezutter, O., Hasni, A. ... Morin, M.-P. (2006). L'impact de la coopération pédagogique en contexte de projet sur la réussite éducative d'élèves de milieu socioéconomique faible lors de la transition primaire-secondaire (Rapport de recherche pour la subvention no 2003-PRS-8436). Québec : Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC).

Leclerc, M. et Moreau, A. C. (2010). Ensemble pour la réussite en littératie : Rapport 2010 sur les changements de pratiques en littératie et la réussite des élèves. sommaire). Gatineau : Université du Québec en Outaouais.

Makdissi, H., Boisclair, A. et Sirois, P. (2010). La littératie au préscolaire : une fenêtre ouverte vers la scolarisation. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Mc Andrew, M., Ledent, J. Murdoch, J. et Ait-Said, R. (2011). La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire (Rapport soumis au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport). Repéré à www.chereum.umontreal.ca/publications_pdf/Publications%202013/Rapport%20RSJQIIS%20-%2027%20f%E9vrier%202012.pdf

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2004, décembre). La littératie au service de l'apprentissage. Rapport de la Table ronde des experts en littératie de la 4e à la 6e année. Repéré à www.edu.gov.on.ca/fre/document/reports/literacy/panel/literacyf.pdf

Montésinos-Gelet, I. et Morin, M.-F. (2007). Approcher l'écrit à pas de loup. La littérature de jeunesse pour apprendre à lire et à écrire au préscolaire et au primaire. Montréal : Chenelière Éducation.

Murray, S., Desjardins, R., Clermont, Y. et Werquin, P. (2005). Apprentissage et réussite. Premiers résultats de l'enquête sur la littératie et les compétences des adultes. Ottawa et Paris : Statistique Canada et Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Repéré à www.dataangel.ca/docs/LearningaLiving2005_french.pdf

Nadon, Y. (2011). Apprendre à lire et à écrire en première année... et pour le reste de sa vie (2e éd.). Montréal : Chenelière Éducation.

Perrenoud, P. (2001) Compétences, langage et communication. Dans L. Collès, J.-L. Dufays, G. Fabry et C. Maeder (dir.), Didactique des langues romanes. Le développement de compétences chez l'apprenant. Bruxelles : De Boeck Duculot.

Pierre, R. (2003). Entre alphabétisation et littératie : les enjeux didactiques. *Revue française de linguistique appliquée*, VIII(1), 121-137. Repéré à www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2003-1-page-121.htm.

Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation (RCRLA). (2009). *Stratégie nationale d'alphabétisation précoce. Rapport et recommandations*. Repéré à www.bdaa.ca/biblio/recherche/snap/rapport/rapport.pdf

Ruel, J., Moreau, A. C. (2013, mai). Réalités canadienne et québécoise en ce qui concerne la littératie : enjeux et stratégies. Communication présentée aux Colloque International La littératie pour prévenir et lutter contre les situations d'illettrisme dans l'océan Indien. Saint-Denis de La Réunion : Université de Saint-Denis.

Schneider, J.-B. (2008). *Projet lecteur : 11 parcours à travers la littérature de jeunesse, 8 à 12 ans*. Schiltigheim : Accès Éditions.

Snow, C. E., Tabors, P. O., Nicholson, P. A. et Kurland, B. F. (1995). SHELL: Oral Language and Early Literacy Skills in Kindergarten and First-Grade Children. *Journal of Research in Childhood Education*, 10(1), 37-48.

Soussi, A. et Laurin, J. (2013). Pratiques de littératie extrascolaires et familiales et compétences d'adolescents à risque. *Forum lecture*, 3. Repéré à www.leseforum.ch/sysModules/obxLeseforum/Artikel/507/2013_3_Soussi_Lurin.pdf

Thévenaz-Christen, T. (2014). *La lecture enseignée au fil de l'école obligatoire. L'exemple genevois*. Namur : Presses universitaires de Namur.

Vatz Laaroussi, M., Armand, F., Kanouté, F., Rachédi, L., Steinbach, M. et Rousseau, C. (2010-2013). *Écriture et histoires familiales de migration : une recherche-action pour promouvoir les compétences à écrire des élèves allophones immigrants et réfugiés dans les écoles primaires et secondaires du Québec*. Québec : Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC).



Sitographie

Centre académique pour la scolarisation des enfants allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs (CASNAV):

<http://doc-en-ligne.crdp.ac-grenoble.fr/>

Répertoire de projets visant la persévérance scolaire:

<http://fcsq.qc.ca/fileadmin/medias/PDF/Repertoire-Assises.pdf>

Statistique Canada:

www.statcan.gc.ca/studies-etudes/81-003/feature-caracteristique/5024073-fra.pdf

Coffre à outils pour aider l'élève (Commission scolaire de l'Énergie):

www.csenergie.qc.ca/prescolaire-et-primaire/documentation/coffre-a-outils-pour-aider-l-eleve/index.aspx

Complice – Persévérance scolaire Gaspésie-Les Îles:

<http://www.complicegim.ca/outils-et-publications/>

Site d'aide aux devoirs destiné aux parents:

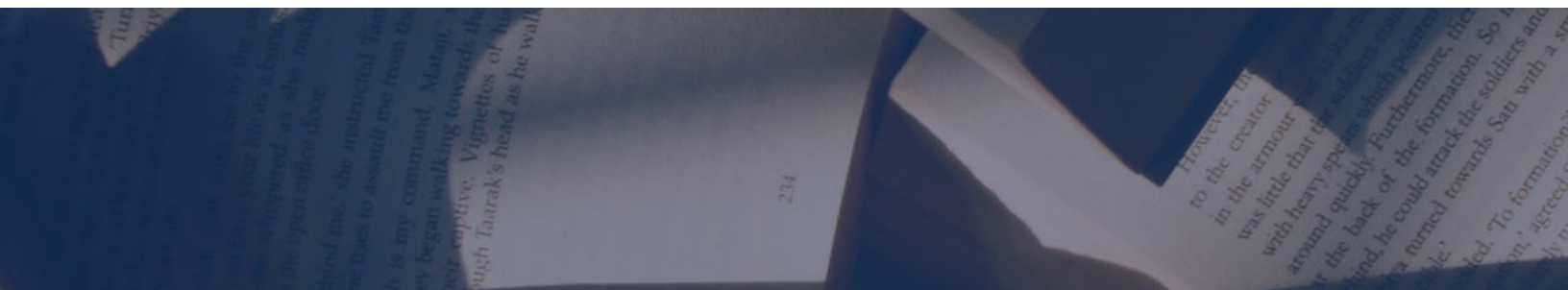
www.happyparents.com/

Site d'aide aux devoirs destiné aux parents:

www.alloprofparents.ca

Pour choisir un magazine à offrir à son enfant:

<http://lesexplos.com/parents/>



Revue Naître et grandir (ressources pour les parents d'enfants de 0 à 5 ans):

https://naitreetgrandir.com/fr/etape/0_12_mois/viefamille/fiche.aspx?doc=bg-naitre-grandir-estime-de-soi-competence-parentale

Pour trouver des « trucs lecture » au quotidien:

<http://pouvoirdelire.com>

Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) / Répertoire de ressources pour animer la lecture:

<http://cdeacf.ca/activite-alpha-biblio/1999-2004/ateliers-danimation-autour-livre>

Sélection Livres ouverts (répertoire d'œuvres à présenter selon les cycles et suggestions d'animations):

www.livresouverts.qc.ca

Cyber Magazine Educatout.com (trucs et astuces pour développer le gout de lire):

www.educatout.com/index.html

Répertoire de ressources (enseignement de la lecture aux allophones):

<http://francisation.ticfga.ca/francisation-pour-eleves-faiblement-scolarises/>

Ligne Info-Alpha (aide et référence pour les adultes / formation en alphabétisation):

www.fondationalphabetisation.org/services-aux-adultes/info-alpha/





PREL.qc.ca

29 rue Turgeon, Sainte-Thérèse
(Québec) J7E 3H2

Tél. 450 434-7735

Télé. 450 434-9706

info@prel.qc.ca

www.prel.qc.ca

